

HOMÉLIE 2 ¹

Raisons de l'Épiphanie de notre Seigneur Jésus Christ, et comment l'aveuglement des Juifs a été utile aux chrétiens,

Réjouissez-vous dans le Seigneur, mes chers frères, je le dis encore une fois, réjouissez-vous de ce que peu de jours après la Naissance de notre Seigneur Jésus Christ, ce grand mystère a été manifesté à l'univers. Aujourd'hui les hommes commencent à connaître quel est l'Enfant qu'une Vierge nous a donné. Mais le Verbe fait chair disposa tellement son entrée en ce monde sous le voile de nos faiblesses, que dans sa manifestation il fut connu des fidèles qui avaient la foi, et caché à ceux qui le persécutaient. En effet, les cieus ne publièrent-ils pas la gloire de Dieu, et la parole de vérité ne retentit-elle pas par toute la terre, lorsque les anges apprirent aux bergers que le Sauveur du monde était né, et que les mages furent conduits par l'étoile à la crèche pour l'adorer ? Oui, Dieu disposa ainsi les choses, afin que la naissance de ce vrai roi fût publiée avec éclat depuis le levant jusqu'au couchant; les mages devaient en instruire les peuples de l'Orient, et les Romains, qui gouvernaient la Judée, ne pouvaient ignorer un fait de cette importance.



La cruauté d'Hérode, dans les efforts qu'il fit pour exterminer dès le berceau le rival qu'il craignait, servit contre son intention à la publication de sa Naissance, car, pour consommer le crime qu'il méditait, il ordonna un massacre général des enfants afin d'atteindre celui qui était l'objet de sa haine. La clameur publique, en annonçant cet événement, apprenait en même temps la naissance du Maître de l'univers que le ciel avait révélée. La nouveauté du prodige et la cruelle impiété du tyran faisaient courir la nouvelle de bouche en bouche avec encore plus de rapidité. Ce fut alors que le Sauveur fut transporté en Egypte, afin que ce peuple, très attaché à ses anciennes erreurs, arrivât à la connaissance de la vérité par la grâce secrète de celui à qui il donnait asile.

C'est donc avec raison, mes chers frères, que ce jour consacré à célébrer la manifestation du Seigneur est solennisé avec éclat dans tout l'univers. La lumière qui éclaire nos cœurs doit être assez vive pour que notre foi dans les choses accomplies soit accompagnée de l'intelligence qui les fait honorer dignement. L'aveuglement des Juifs nous fait

¹ Traduction par Patrice Chauvierre (Paris 1866)

HOMÉLIES POUR LA FÊTE DE L'ÉPIPHANIE

connaître quelles actions de grâces nous devons rendre à Dieu pour le remercier d'avoir éclairé les Gentils. Hélas ! combien devaient être endurcis et aveuglés ces prêtres et ces scribes d'Israël, qui, à la demande des mages et du roi Hérode sur le lieu où devait naître le Christ selon les Ecritures, répondirent, d'après le témoignage du prophète, que c'était à Bethléem; l'étoile leur montrait donc le fait accompli. Dieu pouvait conduire les sages de l'Orient au lieu où l'enfant était né sans les faire passer par Jérusalem, de même qu'ils s'en retournèrent par un autre chemin; mais les choses furent ainsi disposées pour confondre l'endurcissement des Juifs et afin que la Naissance du Sauveur fût manifestée non seulement par l'apparition de l'étoile, mais encore par le témoignage des scribes eux-mêmes. Dès lors la prophétie se répandait pour l'instruction des Gentils; les infidèles apprenaient que le Christ promis depuis si longtemps par tant d'oracles était venu, tandis que les Juifs, qui professaient de bouche la vérité, conservaient le mensonge dans leurs cœurs. Ils ne voulurent point aller rendre hommage à celui qu'ils faisaient connaître aux autres par les oracles des livres sacrés; ne dirait-on pas qu'ils se seraient disposés dès lors, par leur refus d'adorer le Sauveur dans la faiblesse de l'enfance, à le crucifier un jour dans le temps où il opérerait au milieu d'eux les plus grands miracles ?

Que votre science est dépourvue d'intelligence, ô Juifs aveugles ! et que votre doctrine est ignorante ! On vous demande où le Christ doit naître; vous répondez sans hésiter et avec vérité, comme vous l'avez lu dans l'Ecriture, que ce sera dans Bethléem, ville de Juda; car c'est ainsi que s'explique le Prophète : «Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la dernière parmi les principales villes de Juda; car c'est de toi que sortira le chef qui conduira mon peuple d'Israël» (Mi 5,2) Les anges ont annoncé aux bergers, et les bergers vous ont appris la naissance de ce nouveau roi. Les nations les plus reculées de l'Orient en ont été instruites par la lumière extraordinaire d'un nouvel astre; et afin qu'elles n'eussent aucun doute sur le lieu où il était né, vos réponses leur ont fait connaître ce que l'étoile ne faisait qu'indiquer. Pourquoi donc vous fermez-vous à vous-mêmes le chemin que vous ouvrez aux autres ? Comment votre infidélité s'obstine-t-elle à douter de la vérité d'un mystère dont vos propres réponses ont donné l'intelligence ? Vous démontrez par l'autorité des saintes Ecritures le lieu où doit naître le Christ; les témoignages du ciel et de la terre se réunissent pour lever tous les doutes sur le temps de cette Naissance; et cependant lorsque la fureur d'Hérode s'anime à persécuter ce nouveau roi, votre aveugle obstination s'endurcit à ne point le reconnaître.

L'ignorance des enfants qui sont tombés sous les coups de ce persécuteur est bien plus heureuse que votre science à laquelle il a eu recours dans le trouble qui l'agitait. Vous n'avez pas voulu admettre la royauté de celui dont vous avez bien su marquer le lieu de la naissance; mais ces innocents ont donné leur vie pour le Sauveur qu'ils ne pouvaient encore confesser. Aussi, afin qu'il n'y eût aucun âge dans la vie de Jésus Christ qui ne fût marqué par quelque miracle, il exerçait déjà dans le silence de l'enfance la puissance du Verbe; et sans faire aucun usage de la parole, il semble qu'il disait dès lors comme il l'a fait depuis : «Laissez les enfants venir à moi, car le royaume du ciel est pour ceux qui leur ressemblent» (Mt 19,14). Il appelait à jouir de sa gloire ces enfants, et il consacrait ainsi les prémices de l'enfance dès les premiers jours de sa Naissance, afin de nous apprendre qu'il n'y a point d'homme qui ne puisse profiter de l'application de ses mérites, puisque cet âge même si tendre pouvait aspirer à la gloire du martyre.

Reconnaissons-donc, mes chers frères, dans les mages qui viennent adorer Jésus Christ, nos pères et nos précurseurs dans la foi, et livrons-nous aux transports d'une joie toute spirituelle en ce jour qui nous donne de si grandes espérances d'une vie bienheureuse. Depuis cette heureuse vocation des gentils, nous sommes devenus les héritiers adoptifs du Père céleste; le secret des saintes Ecritures qui annonçaient Jésus Christ a été développé à nos yeux, et la vérité que l'aveuglement des Juifs a rejetée a porté sa lumière chez tous les peuples de l'univers. Honorons la mémoire de ce jour si saint où l'auteur de notre salut s'est fait connaître. L'enfant à qui les mages

HOMÉLIES POUR LA FÊTE DE L'ÉPIPHANIE

ont offert leurs présents à la crèche est tout puissant dans le ciel. Adorons-le dans le séjour de sa gloire; et de même que leurs offrandes mystiques désignaient l'hommage qu'ils lui rendaient, manifestons au dehors les sentiments de nos cœurs, et faisons en sorte qu'ils soient dignes du Dieu que nous servons. Quoique nous tenions de sa bonté tous les biens dont nous jouissons, il veut que nous les fassions fructifier par nos travaux. Le royaume des cieux n'est pas pour ceux qui languissent dans un honteux sommeil; mais on y parvient par la vigilance et les efforts continuels pour bien pratiquer les commandements de Dieu. Si nous ne rendons pas inutiles les dons de sa grâce, notre fidélité à y correspondre nous fera un jour mériter l'effet de ses promesses.

C'est pourquoi, mes chers frères, je vous conjure de vous abstenir de toute action mauvaise, de vivre avec pureté et de suivre la justice en toutes choses. Les enfants de la lumière doivent renoncer aux œuvres de ténèbres. Ainsi ne donnez point entrée dans vos cœurs aux mouvements de la haine. Rejetez loin de vous toute espèce de mensonges. Combattez, détruisez l'orgueil par l'humilité, l'avarice par la libéralité. Il faut que les membres prennent exemple sur leur chef et se rendent semblables à lui pour jouir un jour des récompenses qu'il a promises; nous les obtiendrons par les mérites de notre Seigneur Jésus Christ, qui vit et règne avec le Père et le saint Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.